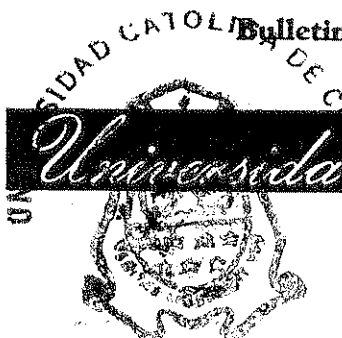
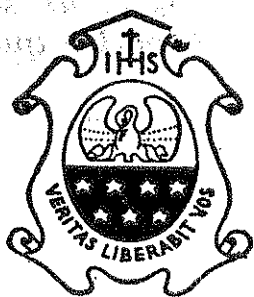


1071 JUN 2000

# Nouvelles de Córdoba

Bulletin de liaison des Amis de l'Université



## Universidad Católica de Córdoba

Trimestriel

N° 31

DECEMBRE 1970

### HEMEROTECA

## Après le <sup>CAMPUS</sup> Symposium belgo-argentin

*L* E. Symposium, souhaité depuis 1966, préparé depuis 1968, s'est déroulé comme prévu du 7 au 11 septembre 1970. Les lampions sont éteints, mais la flamme demeure et non seulement comme flamme du souvenir mais comme source d'une force motrice nouvelle tant pour l'U.C.C. que pour les relations belgo-argentines.

Le Symposium, tel qu'il avait été conçu, était une gageure. Réunir simultanément, à 12.000 km de leur patrie, 22 personnalités scientifiques belges — Wallons, Flamands et Bruxellois — formés dans les divers centres universitaires du pays, occupant les fonctions les plus diverses dans l'enseignement supérieur, le commerce et l'industrie et les faire disserter sur des sujets aussi divers que la photoélasticité et les entreprises multinationales, la cardiologie et les outils diamantés, la psychiatrie et les lasers ou les réacteurs nucléaires, la participation et l'étude des sols ou les calculateurs électroniques, etc. Cet éclectisme apparent faisait frémir plus d'un. Car il fallait, en plus, réunir, auprès des 22 savants « importés » à grands frais, des auditeurs intéressés, valables et en nombre suffisant pour permettre un dialogue fructueux.

La gageure a été tenue. Le Symposium a été un grand succès. Les participants belges étaient tous au rendez-vous ; ils ont donné plus de 50 conférences ; le total des auditeurs a dépassé les 1500 ; de fructueux contacts scientifiques (et certains, commerciaux) ont été noués et se poursuivent ; les textes des conférences continuent à être diffusés et étudiés ; plus de cent témoignages écrits de félicitations et remerciements sont parvenus à l'U.C.C. Radios, chaînes de TV et presse locale ont amplement couvert le Symposium. On prépare activement le Livre du Symposium.

Pourquoi ce succès ? Parce que le Symposium a été la réponse à une attente, une prestation de haut niveau scientifique, un exemple

ient et  
ise que

H  
378.4 NOU-UCC



H-001642/1970n31

*Les Belges n'ont pas ménagé leur temps et leurs forces et ils se sont donnés tout entiers au dialogue, soucieux autant d'apprendre que d'enseigner. Leur simplicité, leur tact et leur distinction ont fortement impressionné les Argentins. De plus, ils ont appris, à l'étranger, à mieux se connaître entre eux et le gain n'est pas minime. Ils ont aussi appris à connaître Córdoba dont ils avaient tant entendu parler et ils ont rapporté en Belgique le témoignage personnel de ce que peut une initiative privée argentine quand elle peut s'appuyer sur une solide amitié européenne, belge en particulier.*

*L'Université, elle aussi, a gagné son pari face à l'opinion publique argentine. Fidèle à sa mission, elle a mobilisé le monde scientifique argentin, lui a fourni des idées, ample matière à études, discussions, recherches, applications et elle a prouvé par les faits le fruit que deux pays amis pouvaient retirer, à court terme, d'une collaboration scientifique de haut niveau, et peu coûteuse pour les gouvernements respectifs.*

*Le Symposium est fini, mais la coopération peut et doit continuer. Belges et Argentins ont la parole. L'U.C.C. est à l'écoute.*

*Jean Sonet*

Jean SONET.

## CONFERENCES DU SYMPOSIUM

### ① Sciences.

1. Prof. Ing. Albert Pirard, Université Liège, président de l'A.S.B.L. « Amis belges de l'U.C.C. ».
  1. Considérations générales sur la photoélasticimétrie.
  2. Philosophie comparée de la statique et de l'hyperstatique.
  3. Holographie et Photoélasticimétrie.
  4. Sphère de Poincaré et Photoélasticimétrie.
2. Prof. Dr Baron Jean Lequime, U.L. Bruxelles, président de la Société internationale de cardiologie.
  5. Traitement des complications de l'infarctus du myocarde dans les unités coronaires.
  6. Étiologie et pathogénèse des miocardiopathies.
  7. Problèmes actuels de la dynamique circulatoire.
  8. Évolution actuelle de la chirurgie du cœur et en particulier du problème des transplantations cardiaques.
  9. Le cœur pulmonaire.
3. Prof. Dr Pierre Guilmot, U.C. Louvain.
  10. Les facteurs émotionnels en médecine.
  11. Problèmes concernant l'homosexualité.
  12. Aspects médico-psychologiques de l'utilisation de la drogue et de la toxicomanie.
  13. L'organisation administrative de l'assistance psychiatrique dans un pays.

4. **Prof. Dr José Fripiat**, U.C. Louvain, chef du Département de chimie de surface.
  14. Interaction de l'eau et des argiles : application à la science du sol.
  15. Organisation structurale des alumines et des silico-alumines amorphes.
  16. Utilisation de la spectroscopie infra-rouge dans la caractérisation des états de surface.
  17. Mécanismes de formation des argiles en milieu tropical.
5. **Prof. Dr Paul Rouxhet**, U.C. Louvain.
  18. Altération des micas trioctaédriques en vermiculites.
  19. Interprétation quantitative des bandes infrarouges OH des micas.
6. **Prof. Dr Louis Davin**. Université Liège, secrétaire général de la Banque de Bruxelles.
  20. Economie régionale et grands espaces.
  21. Comparaison entre les techniques de fonctionnement des économies de l'Est et de l'Ouest.

## ② Institutions et structures.

1. **Prof. Ing. Emmanuel Vaes**, U.C. Louvain, conseiller de la Fondation Industrie-Université, président du Comité belge de coordination du Symposium.
  22. La formation des dirigeants.
2. **Prof. Dr Jean Raes**, s.j., Facultés universitaires, Namur.
  23. Le rôle économique des pouvoirs publics dans une économie de libre-entreprise.
3. **Baron Antoine Bekaert**, vice-président de la N.V. Bekaert S.A., membre du comité de direction de UNIAPAC mondial.
  24. La participation dans l'entreprise.
4. **Prof. Lic. Rik Vermeire**, membre du Conseil consultatif pour la coopération au développement.
  25. Le développement des peuples : solidarité internationale.
5. **Dr Ignace Lindemans**, chef du service d'études de la Confédération des syndicats chrétiens.
  26. Attitude et politique de la C.S.C. à l'égard de la participation ouvrière à la direction des entreprises.
6. **Dr André Robert**, président de l'Union syndicale des classes moyennes de Belgique.
  27. L'organisation des classes moyennes en Belgique.
7. **Dr Yves Beaulieu**, directeur du Conseil économique de la province de Namur.
  28. La participation souple et l'expérience belge.
8. **Dr Alaf Stenmans**, chef de cabinet adjoint du Premier ministre, chargé de mission dans les Services de programmation et politique scientifique.

2 HEMEROTECA

3  
3

H CAMPUS  
378.4 NOU-UCC



H-001642/1970n31

### 3 Recherche appliquée.

1. Ing. Alexis Terlinden, ingénieur en chef de la division « Ensembles et systèmes » des A.C.E.C.
  32. Rôle et apport des calculateurs de processus dans l'industrie moderne.
  33. Application des calculateurs numériques à la conduite des réseaux.
  34. Un exemple de régulation hiérarchisée : la cimenterie CBR de Lixhe.
2. Ing. Charles Hallez, directeur de Diamant Boart.
  35. Utilisation du diamant dans l'industrie de la pierre.
  36. Utilisation du diamant dans l'industrie du verre.
  37. Le diamant industriel dans l'industrie mécanique.
3. Ing. Emile Plumet, directeur de recherches de Glaverbel.
  38. Recherches et développements scientifiques et techniques dans l'industrie du verre.
4. Lic. Leo Vermaesen, directeur de « Optique et instruments de précision (O.I.P., Gent) ».
  39. Les divers types de lasers et leurs applications.
  40. Alignements par lasers.
  41. Coupe, par lasers, de divers matériaux.
  42. Développements futurs et possibilités des lasers CO<sub>2</sub>.
5. Ing. Dr Pierre Maldague, administrateur-directeur à la S.A. Belgonucléaire et administrateur-délégué de la Société anglo-belge Vulcain.
  43. Recherches et développements scientifiques et techniques dans le domaine des réacteurs nucléaires.
  44. Le cycle du combustible nucléaire.
  45. Les réacteurs universitaires.
6. Ing. René Stinglhamber, directeur du Département technique de Fabrimétal et directeur du CRIF.
  46. Le Centre de recherches scientifiques et techniques dans l'industrie des fabrications métalliques (CRIF).
7. Ing. Dr Jacques Rigaux, conseiller technique de Cockerill-Ougrée-Providence.
  47. L'industrie de l'équipement ferroviaire aujourd'hui et demain en Belgique.
  48. Les caractéristiques des locomotives modernes.
  49. Politique de réparation des locomotives Diesel.
  50. Le contrôle physico-chimique et spectrographique des moteurs Diesel.
8. Prof. Jan Hendrickx, maître es arts en sciences politiques et sociales.
  51. Rôle et fonction des bureaux privés de consultation en matière de coopération au développement.

Il entre dans les intentions de l'Université  
de publier en 3 volumes l'intégralité de ces 51 conférences,  
en espagnol et en français.

## En conclusion du Symposium.

Trois Tables rondes :

### L'Université

face à la Recherche, au Développement, à l'Entreprise.

#### \* Comment programmer la Recherche universitaire ?

Faut-il ou non lui imposer des limites ? Absolue liberté ou détermination des champs d'action en fonction des situations que suggèrent le contexte local et les possibilités, immédiates ou non, d'application des résultats de la Recherche ?

La Recherche comme moyen de faire progresser la science et de détecter ses applications possibles, ou la Recherche scientifique au service du développement de la communauté ?

Les partisans de la programmation de la recherche, non seulement reconnaissent mais affirment que cette programmation est en étroite relation avec la politique des ressources financières destinées à la recherche mais ils ne veulent voir limitée, forcée, en aucune façon, la liberté du chercheur.

Sans exclure ou nier l'existence d'éminents chercheurs travaillant isolément dans leurs domaines spécifiques, on souhaite la multiplication des *départements* conçus comme « le résultat de l'intégration volontaire de chercheurs qui, partant de disciplines distinctes, unissent leurs efforts et leurs moyens en vue d'un objectif commun ».

#### \* Comment contribuer au Développement ?

Suivant que le Développement est considéré comme *croissance économique*, comme *changement de structures*, comme *promotion de valeurs nouvelles*, l'Université peut être considérée comme *préparatrice de ressources humaines nouvelles* (par l'enseignement et la recherche), comme *agent de changement* (par son action de promotion et d'extension culturelle), et comme *institution d'avant-garde* (par sa fonction critique).

Après une longue période où l'Université vivait isolée du monde de l'entreprise, le rapprochement s'est fait. L'entreprise privée en Belgique absorbe environ 70 % des diplômés universitaires. Principale cliente de l'Université, elle cherche à influencer la formation des universitaires qu'elle incorporera plus tard. La Fondation Industrie-Université, créée en 1957, étudie ces problèmes de relations et le rôle de l'Université dans la croissance économique en tant qu'elle prépare les facteurs humains qui en seront les agents.

Mais l'Université ne peut se limiter au pur métier de l'enseignement, en vue de former des professionnels. Ces hommes, bien formés dans leurs disciplines respectives, elle doit tâcher de les doter d'un esprit critique, largement ouvert et profondément honnête, les préparant ainsi à être d'authentiques agents de changement là et quand le changement s'avère nécessaire.

Toutefois l'Université ne doit pas assumer la responsabilité de l'exécution des changements, si elle prétend garder sa caractéristique de « forum » où, avec un esprit critique, se débat librement la réalité concrète au plan à la fois interdisciplinaire et interidéologique.

### \* L'Université en face de l'entreprise ?

On insiste à nouveau sur la nécessité absolue d'une *totale liberté académique* quels que soient les services que l'Université puisse rendre à l'entreprise ou recevoir d'elle. On n'en souligne pas moins l'impérieuse nécessité d'un *contact plus étroit* de l'université avec la société en général et, en particulier avec les divers types d'entreprises où déboucheront forcément la majorité de ses diplômés. Elle doit tenir compte des nécessités du développement des entreprises pour établir — librement — ses plans d'études, fixer la méthodologie de son enseignement, organiser des cours de recyclage ou de formation permanente. Elle doit initier l'étudiant aux problèmes du travail, aux questions sociales, aux tâches de gestion. Elle peut promouvoir des cours de perfectionnement pour les membres des entreprises, aux divers niveaux de direction et d'exécution.

On souligne de façon toute particulière la relation établie à Córdoba entre la moyenne et petite entreprise et l'Université, grâce au CEPADE.

## Notes de gérance

---

• Avant que s'achève l'année, avant de déclarer au fisc vos revenus pour 1970, pourquoi ne feriez-vous pas un don **important** à Córdoba ? Savez-vous que vous pouvez défalquer cette donation des revenus professionnels ? (Article 54, § 4 du Code des impôts sur les revenus.)

• Si un fidèle lecteur des «Nouvelles» avait gardé les nos 17 et 18 et acceptait de s'en défaire, il nous ferait plaisir en l'envoyant au secrétariat de Córdoba, rue Brederode 2 — 1000 Bruxelles. Ces deux numéros manquent à notre collection.

En conclusion de la Table ronde « L'Université face à l'entreprise », une magistrale improvisation de M. Ignace Lindemans, chef du service d'études de la Confédération des syndicats chrétiens :

## L'université catholique comme formatrice et inspiratrice de nouvelles mentalités et de nouvelles structures dans les entreprises

La réponse à cette question n'est pas aussi simple que l'on pourrait le croire, pour la bonne raison que cette réponse, qu'elle soit positive ou négative, est facilement trop affirmative. Nous ne devons pas avoir peur de « relativiser » les choses et ce n'est qu'à partir de cette « relativisation » qu'il nous sera possible de donner une réponse valable et d'adopter une attitude ferme.

Quelle est le sens d'une université catholique ?

Voilà une question qui se discute beaucoup, dans le monde entier, au sein de l'église comme ailleurs. Personnellement je pense tout particulièrement aux discussions des dix dernières années concernant l'Université catholique de Louvain, discussions auxquelles j'ai moi-même participé. Je présume que cette question se discute également à Cordoba, tant au sein de l'U.C.C. qu'en dehors de celle-ci ? En tant que responsable du service d'études d'un syndicat chrétien, de la Confédération des syndicats chrétiens de Belgique, j'ai mené la même discussion au cours des dix dernières années.

En effet, nous nous trouvons devant un problème fondamentalement identique, car une université catholique, au même titre qu'un syndicat chrétien, est

d'abord une organisation profane. Comment des organisations profanes, comment des institutions profanes peuvent-elles être chrétiennes ?

Une institution profane, une université, ne peut être « chrétienne » qu'à partir de la volonté permanente de ceux qui l'animent, qui en sont les supports, qui en sont responsables : c'est-à-dire son pouvoir organisateur, ses promoteurs, ses « militants », ses forces vives, ses réalisations, son opinion publique. Son caractère chrétien n'est pas fonction d'une enseigne, d'une étiquette, d'une « bulle », ni d'un extrait de baptême de ses professeurs ou de ses étudiants !

Personnellement, je n'hésite pas à affirmer que l'existence d'un certain nombre d'universités catholiques dans le monde est nécessaire et ce dans la perspective suivante.

Avant tout — je dis bien ! — avant tout une université catholique doit être une véritable université... sans quoi il vaudrait mieux qu'elle n'existe pas. De même qu'un syndicat chrétien doit être avant tout un vrai syndicat, une université catholique doit être avant tout une véritable université... parce que ce sont des organisations profanes et par respect chrétien pour tout ce qui

est profane et pour l'autonomie du profane.

En second lieu une université catholique doit être en tant qu'institution et à travers elle un point de rencontre de « l'Église et du Monde » sur le terrain spécifique qui est le sien : un point de rencontre entre « la foi et la science ». On ne peut le souligner assez à notre époque ! (1). Je voudrais concrétiser tout cela. La Foi n'est pas une notion abstraite ! La Foi n'est autre chose que le Christ que nous connaissons par l'Évangile. Ensuite le caractère spécifiquement catholique d'une université réside en son « institution », ce qui est plus et autre chose que la somme des professeurs et étudiants catholiques. Des professeurs compétents, qui sont de bons chrétiens, se rencontrent dans toutes les universités ! Le Christ fréquente également l'Université de Prague ! Mais dans une université catholique, le Christ est considéré comme le Seigneur — c'est-à-dire Celui qui détient le Pouvoir, qui domine tout. Et notre responsabilité en est d'autant plus grande ! Enfin, cette université doit être un point de rencontre avec la Science, avec l'autonomie de la science, avec la science dans ce qu'elle a de plus profond. Une université catholique accepte consciemment les tensions qui naissent de cette rencontre... et vis-à-vis de l'Église, et vis-à-vis du monde. Dans ce sens l'Université catholique est un « témoignage collectif » de la rencontre, du rapport entre la foi et la science. Ce témoignage collectif est important, est-il besoin de le

(1) Cfr le problème « L'Église et le Monde » au Concile.

dire, dans notre monde actuel, parce que socialement apparent. Pour le comprendre, il ne faut pas être sociologue ! Mais il détermine en même temps la responsabilité de ceux qui en font un « contre-témoignage » !

En troisième lieu, une université catholique doit, bien qu'elle soit une organisation profane, témoigner de son caractère catholique par les caractéristiques qui relèvent de l'essence même du Christianisme. Je ne dis pas par les caractéristiques spécifiques, exclusives ou monopolistiques du Christianisme, mais par les caractéristiques sans lesquelles on ne pourrait plus parler de Christianisme. Quelles sont-elles ?

Le point de départ de l'éthique chrétienne est la considération et la promotion de l'homme, tant individuel qu'universel, en tant que personne et flanqué d'institution et de structures au service de l'homme. Cette éthique se caractérise par son universalité, sa variété et son équilibre. Une université catholique doit donc être un centre qui se caractérise par cet humanisme dynamique, universel et structurel.

L'Église — si elle veut rester fidèle à son origine — se caractérise enfin comme une communauté visible dans son « message » (kerygma), dans son « service » (diakonia) et dans sa « communauté » (koinonia). Ces caractéristiques sont en même temps ses vertus, sa spiritualité, son attitude de vie. Or, les organisations chrétiennes profanes doivent également avoir ces caractéristiques et dès lors aussi une université catholique. En conséquence, une université catholique doit avoir un message à transmettre, un bon message,



un message prophétique. Ensuite, une université catholique doit être aussi un service rendu à la communauté, tant nationale que mondiale, à l'église... Enfin, une université catholique doit être une communauté de frères.

Je ne sais pas dire concrètement ce que cela signifie pour la jeune université catholique de Córdoba !

Lorsque cette université catholique de Córdoba s'adresse aux entreprises — à leur chefs comme à leurs travailleurs — elle le fera à travers la science, à travers la science autonome, à travers toutes les sciences et à travers une science solidement fondée en tout premier lieu. A ce point de vue, elle doit se montrer impeccable !

En second lieu, elle dirigera l'entreprise sur le plan de la tension « Eglise-Monde » : ne pas se dérober, mais la diriger sur le plan de la tension entre finalité sociale et finalité économique.

En troisième lieu, elle agira vis-à-vis de l'entreprise à partir d'un humanisme intégral et universel, c'est-à-dire la promotion de l'homme dans l'entreprise et, dans ses relations avec l'entreprise, de l'homme considéré comme personne, flanqué d'organes d'entreprise et de structures économiques au services de l'homme.

Enfin, elle portera à l'entreprise le message prophétique, l'esprit de service et l'esprit communautaire qui caractérisent le christianisme.

---

## CHIFFRES • CHIFFRES • CHIFFRES • CHIFFRES • CHIFFRES

---

### Recensement national de la population.

Le recensement national de population, qui eut lieu le 30 septembre, donne pour l'Argentine un total de 23 millions 250.000 habitants (contre 21 millions en 1960); 36,6 % de cette population habite le **Grand Buenos Aires**, soit 8.409.000 habitants. Ce conglomérat démographique urbain devient ainsi le 4<sup>e</sup> du monde, après New York, Tokyo et Mexico.

Voici quelques autres chiffres :

Buenos Aires (capitale fédérale):  
3.100.000 habitants ;

Córdoba (ville) : 798.663 habitants ;

Rosario (ville) : 690.000 habitants.

Taux d'accroissement annuel de la population du pays : 1,7 %.

---

### Répartition des étudiants par sexe (1970).

• Répartition des étudiants par sexe (1970).

|                   |                       |
|-------------------|-----------------------|
| Totaux : Masculin | : 2.052               |
| Féminin           | : 1.048, soit 33,8 %. |
|                   | —————                 |
|                   | 3.100                 |

### Étudiantes — Par Faculté.

Étudiantes — Par Faculté :

|                          |                 |
|--------------------------|-----------------|
| Architecture             | : 59 (sur 160)  |
| Agronomie                | : 13 (sur 133)  |
| Sciences économiques     | : 94 (sur 548)  |
| Sciences chimiques       | : 127 (sur 186) |
| Droit                    | : 309 (sur 737) |
| Philosophie et Humanités | : 348 (sur 381) |
| Ingénieurs               | : 8 (sur 577)   |
| Médecine                 | : 22 (sur 310)  |
| Service social           | : 68 (sur 68)   |

## Les « estancias » jésuites de Córdoba.

6 septembre 1970. — Les participants belges du Symposium avec leurs coordinateurs argentins se réunirent à 13 heures au Musée jésuite de San Isidro, dans l'ancienne estancia de « Jesús María » où le gouvernement provincial leur offrit un banquet de bon accueil, d'une centaine de couverts. A cette occasion les « Nouvelles » publient l'article suivant.

EN l'an 1599, les jésuites inaugurent leur première résidence dans la ville de Córdoba. Ils ouvrent auprès d'elle le Collège Majeur (1610) pour les études supérieures de philosophie et de théologie, le Pensionnat de Saint François-Xavier (1613) — résidence pour les étudiants non jésuites —, et comme complément à ces deux institutions, l'Université (1614), actuellement Université nationale de Córdoba.

### Comment naquirent les « estancias » ?

La ville et ses habitants étaient pauvres. L'entretien de ces institutions d'enseignement, auxquelles s'ajoute le noviciat (1608) et la nécessité de subvenir aux frais normalement entraînés par l'évangélisation, obligent à rechercher des moyens de subsistance, qui permettent de poursuivre la tâche commencée. C'est ainsi que naissent, au moyen de donations ou d'acquisitions, les établissements ruraux — « estancias » — de la Compagnie de Jésus, dont la production tente de couvrir les dépenses encourues par les établissements de la ville. Ces « estancias » étendirent à leur tour l'action évangélique à la campagne, en facilitant l'éducation et la civilisation de l'indigène, du fait de son emploi dans l'industrie et dans des travaux méthodiques.

Néanmoins les « estancias » jésuites de Córdoba ne sont pas des « réductions », nom que l'on donnait aux établissements du Paraguay, par arrêté de Philippe II : « que les Espagnols mandatés veillent avec grand soin à ce que leurs Indiens soient rassemblés dans des villages ». Tel n'était pas l'objectif poursuivi par les établissements ruraux des jésuites à Córdoba. C'étaient de simples établissements de campagne, chargés de subvenir, par la vente de leurs produits, aux besoins de la Compagnie, et qui profitaient de leur situation et des contacts permanents avec les indigènes pour exercer leur vocation de missionnaires. Dans les ateliers et les écoles de ces « estancias », l'Indien apprend des métiers pratiques et des industries utiles, depuis le labourage de la terre et la culture des végétaux jusqu'aux travaux manuels les plus délicats, en passant par le bâtiment, la ferronnerie ou l'ébénisterie, contribuant ainsi par son travail anonyme à ériger ces magnifiques ouvrages qui au milieu des beaux paysages de Córdoba, nous emplissent encore d'étonnement par leur caractère grandiose.

### Jesús María.

En 1618, l'estancia de Jesús María, à Guanacate, à huit lieues environ de la ville de Córdoba, fut achetée en partie, et en partie donnée, pour l'entretien du Collège Majeur. Elle devint peu à peu célèbre à cause de son vignoble de 12.000 ceps et de sa cave, d'où sortit le premier vin d'Amérique qui fut servi à la table du roi d'Espagne.

Sans perte de temps les jésuites se mirent à la construction des locaux nécessaires à leurs activités. A l'instar d'autres estancias — Alta Gracia, Santa Catalina — l'édifice fut projeté en tenant compte d'agrandissements futurs, et bâti — par suite du manque de main-d'œuvre et des matériaux nécessaires — peu à peu et par sections. Lorsqu'ils furent expulsés en 1767, le bâtiment n'était pas encore terminé.

La fabrique entière est groupée autour d'un corps de bâtiment unique. L'église, élément principal, a vue sur l'Est ; sur la façade (ajoutée malheureusement au XIX<sup>e</sup> siècle), l'anagramme de Jésus et de Marie, taillé dans une pierre « sapo » très ancienne, indique les titulaires de l'estancia.

L'intérieur conserve des détails ornementaux remarquables, d'influence autochtone. A droite, clos par un mur de torchis, se trouve l'ancien cimetière et, à gauche, la cour intérieure où s'ouvrent les cloîtres : deux avec arcades et toiture et un troisième, sur l'aile gauche, voûté et fermé. Au-dessus des cloîtres, de nombreuses pièces qui servaient de cellules et d'autres dépendances du couvent. Au-dessous de l'aile Nord de l'édifice, un vaste espace voûté embrasse la presque totalité de cette surface. Là, dans l'actuelle salle d'archéologie, se trouvait la cave. Dans l'abside derrière l'église, adossé obliquement, un beau campanile de pierre conserve la date de 1762, qui est peut-être celle de sa construction...

La riche propriété rurale de Jesús María subit en 1767 le même triste sort que les autres « estancias ». Vendue aux enchères, lotie et démembrée, elle devint un grand bâtiment en ruines, entouré de champs envahis par les broussailles qui étouffèrent les vestiges des vigoureux plants de vigne, orgueil de la région.

De nos jours, la vieille construction jésuite, déclarée monument national et transformée en musée, se dresse comme un éloquent témoignage de l'œuvre civilisatrice de l'Eglise en Amérique.

---

## CHIFFRES • CHIFFRES • CHIFFRES • CHIFFRES • CHIFFRES

---

### Répartition des étudiants par province d'origine.

|                               |       |                            |       |
|-------------------------------|-------|----------------------------|-------|
| Córdoba . . . . .             | 2.169 | Misiones . . . . .         | 28    |
| Buenos Aires . . . . .        | 148   | Neuquen . . . . .          | 18    |
| Santa Fé . . . . .            | 104   | Corrientes . . . . .       | 14    |
| Entre Rios . . . . .          | 83    | Chubut . . . . .           | 10    |
| Salta . . . . .               | 64    | Formosa . . . . .          | 6     |
| San Luis . . . . .            | 63    | Santa Cruz . . . . .       | 2     |
| Santiago del Estero . . . . . | 59    | Tierra del Fuego . . . . . | 2     |
| Mendoza . . . . .             | 48    |                            |       |
| Rio Negro . . . . .           | 45    |                            |       |
| La Rioja . . . . .            | 41    |                            | 3.100 |
| Jujuy . . . . .               | 40    |                            |       |
| San Juan . . . . .            | 37    |                            |       |
| La Pampa . . . . .            | 30    |                            |       |
| Chaco . . . . .               | 30    |                            |       |
| Tucuman . . . . .             | 30    |                            |       |
| Catamarca . . . . .           | 29    |                            |       |

Sur 3.100 étudiants, 1.931 proviennent d'autres provinces que celle de Córdoba. Ce qui représente 62,2 %. Nous avons mis en grasses les provinces particulièrement moins développées.

## En l'honneur du nouvel ambassadeur d'Argentine en Belgique, l'amiral Varela.

Le 23 octobre, l'ambassadeur de Belgique en Argentine, M. Jean Salmon, a offert un dîner en sa résidence de Buenos Aires, en l'honneur du nouvel ambassadeur d'Argentine en Belgique, l'amiral Benigno Ignacio Varela et de Mme Varela.

M. Salmon a prononcé une allocution de bienvenue, dont voici l'essentiel :

La Belgique a délégué, il y a quelques mois, en Argentine un prince qui est aussi un marin. L'Argentine à présent envoie en Belgique un ambassadeur qui se trouve être un amiral. Politesse pour politesse, c'est un honneur auquel mon pays est sensible, d'autant plus que vous avez été pendant six années à la tête de la Marine de guerre argentine. C'est donc un citoyen argentin éminent qui a été choisi pour représenter le Président de la Nation Argentine auprès du Roi des Belges.

Je pourrais évoquer en ce moment les liens déjà anciens qui existent entre nos deux pays : la trajectoire sanmartinienne a connu après les années fastes ou actives en Argentine, au Chili et au Pérou, l'amertume de l'exil, et Bruxelles a eu le privilège d'accueillir le général pendant plusieurs années. Je pourrais aussi rappeler la part que des Belges industriels ont prise depuis les dernières décennies du siècle passé à l'efflorescence de l'Argentine.

Ces considérations, auxquelles se mêlerait une émotion de bon aloi, appartiennent au passé. Mais, Monsieur l'Amiral, vous êtes un militaire et je suis moi-même fils de militaire. Cela nous a rendus spécialement sensibles aux faits et à l'actualité.

Je ne vais pas m'aventurer ici dans des développements sur le commerce et la finance. Nous nous en occupons en d'autres occasions.

Le fait qui frappe en notre temps est l'éveil, la prise de conscience de la **génération montante**, avec les problèmes aigus qu'elle pose partout dans le monde. En Argentine, pays qui accomplit sa révolution industrielle et technologique, vous avez à faire face au problème de la jeunesse et à d'autres problèmes ; en Belgique, où nous nous trouvons à l'âge post-industriel, se pose aussi le problème de la jeunesse à côté d'autres problèmes qui vont devenir votre pain quotidien. Les hommes de notre âge sont responsables — co-responsables plutôt — de l'avenir harmonieux de ceux qu'ils ont mis au monde. C'est le grand défi pour les entités religieuses, pour les gouvernements, les universités, les chefs d'entreprise, les syndicats, pour les « corrientes de opinión » et les organisations internationales ; j'ose dire que la diplomatie est aussi impliquée.

Ceci m'amène à un sujet qui nous intéresse aujourd'hui, Argentins et Belges : **l'échange de matière grise**, l'apport mutuel à l'enrichissement et au mieux-être de la société, est un devoir exaltant qui nous incombe en tant que diplomates et en tant qu'hommes.

Les faits : la Belgique a accueilli depuis quelques années un nombre considérable de boursiers argentins : étudiants, post-graduates, chercheurs, futurs professeurs d'université, mais aussi des hommes qui sont déjà engagés : ingénieurs, économistes, dirigeants d'entreprises, fonctionnaires, sans oublier des prêtres, et aussi des officiers de l'Armée qui sont accueillis à notre Ecole de Guerre.

En 1963 nous avons reçu quinze boursiers, en 1964 dix-sept, puis 26, 37, 40, 57, et en 1969, 70 boursiers, soit depuis sept ans, 263 boursiers au total.

Cet exposé serait maladroitement complaisant si je ne pouvais pas ajouter que des Belges viennent en Argentine animés par des préoccupations similaires de haut niveau. Voici deux exemples typiques et tout récents : un médecin vétérinaire qui doit travailler sous la direction du titulaire de la chaire d'obstétrique et de pathologie de la reproduction à l'Université de Buenos Aires ; un architecte qui avait travaillé à l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie, désire se perfectionner à l'Université du Nord-Est à Resistencia sur les problèmes de l'espace pour le grand nombre, sous la direction d'un professeur de votre pays.

Cette observation souligne l'importance croissante et l'intérêt exigeant d'échanges intellectuels, scientifiques et technologiques entre nos deux nations, issues de la culture européenne ; nos deux nations entre lesquelles n'existe aucune visée politique, aucune différenciation idéologique appréciable, entre lesquelles, j'y insiste, **n'existe pas la menace du drainage des cerveaux**. Vous savez en effet combien d'Argentins qui ont étudié et travaillé en Belgique occupent des positions éminentes dans la vie publique de l'Argentine, dans sa vie intellectuelle et dans le monde des affaires.

Nous avons, Monsieur l'Ambassadeur, à apporter pierre à pierre notre contribution modeste à l'édifice de l'avenir, avec la vision du but à atteindre pour la promotion de l'homme, dans votre pays et dans le mien, membres respectés de la communauté des Nations.

C'est à cette tâche très noble, complétant tout ce qui existe déjà de positif et d'amical entre nos deux pays, que **ceux-ci vont s'atteler dans un avenir très prochain**. Votre Ambassade et la mienne n'épargneront aucun effort pour la faire aboutir à des résultats positifs.

Tel était mon propos ce soir. Puis-je terminer sur une note personnelle ? L'explorateur que vous êtes et le spécialiste des régions australes retrouvera en Belgique des explorateurs et des spécialistes de l'Antarctique qui ont œuvré au Pôle Sud il y a quelques années, suivant une tradition qui remonte à l'aube de ce siècle.

Je lève mon verre, Monsieur l'Ambassadeur, à votre mission, à laquelle votre épouse apportera le concours de son charme et de son savoir-faire. Je lève mon verre à votre bonheur et à votre prospérité personnelle, au bonheur et à la prospérité de votre famille.

## NOUVELLES BRÈVES

• L'ambassadeur d'Argentine en Belgique, le **Dr Luis Santiago Sanz**, nous a quittés. Il a déjà rejoint son nouveau poste à Montevideo. Nous le remercions pour sa sympathie intelligente, dynamique et si efficace envers les « Amis belges » de Córdoba. Il est remplacé à Bruxelles par l'**Amiral Benigno Ignacio Varela**, ancien commandant en chef de la Marine argentine, père de famille nombreuse et chrétien d'élite. Il peut compter sur notre aide dans son importante mission.



Le nouvel ambassadeur d'Argentine remettra ses lettres de créance au Roi dans les premiers jours de décembre. Le 17, les Amitiés belgo-argentines et les Amis belges de l'U.C.C. le recevront en un dîner d'accueil au Cercle Gaulois.

• **M. Charles Winterbeeck**, depuis quatre ans conseiller de l'ambassade de Belgique en Argentine, a quitté Buenos Aires le 26 octobre pour rejoindre son nouveau poste à Oslo. Son dévouement inconditionnel et efficace lui a valu l'amitié sincère et reconnaissante, non seulement de toute la collectivité belge mais de tous les Argentins — officiels et privés — qui ont été en rapport avec lui. Les boursiers en particulier ont pu apprécier le généreux accueil qu'il leur

a toujours réservé. L'Université catholique de Córdoba lui exprime sa plus vive gratitude. C'est avec un vif regret qu'elle a appris que l'heure du départ avait inexorablement sonné ; mais elle se réjouit d'avoir connu un ami aussi fidèle et d'apprendre que son successeur, **M. Christian de Saint Hubert**, ancien conseiller d'ambassade à Addis Abeba, avait été désigné pour Buenos Aires et avait rejoint son nouveau poste depuis le début d'octobre. Charles Winterbeeck a remis le dossier « Córdoba » en de bonnes mains. Nous l'en remercions.

• Le **Dr J. François**, professeur ordinaire à la Faculté de médecine de l'Université de Gand, a été nommé **Docteur honoris causa** de l'U.C.C. sur présentation de la chaire d'ophtalmologie au Conseil académique en sa séance du 8 octobre.

L'U.C.C. a voulu ainsi rendre hommage aux éminents mérites du professeur Dr François et à son inlassable dévouement pour les boursiers argentins, ceux de Córdoba en particulier.

Le professeur François est directeur de la Clinique ophtalmologique de l'Université de Gand, docteur honoris causa des universités de Clermont-Ferrand, Toulouse, Genève, Nancy, Brunn et Budapest, titulaire de nombreuses distinctions honorifiques et membre de multiples sociétés scientifiques de l'ancien et du nouveau monde. Plus de 1000 publications témoignent de son inlassable activité scientifique et de ses découvertes dans le domaine de l'ophtalmologie.

L'U.C.C. espère pouvoir remettre cette distinction au professeur François lors de son prochain voyage en Argentine.

• Le Conseil des recteurs des universités privées d'Argentine a désigné le R.P. Jean Sonet pour le représenter au sein des groupes de travail qui, au Ministère des Relations extérieures, étudient les modalités d'un éventuel **accord de coopération scientifique et technologique** avec la Belgique et d'autres pays européens.

● **IV<sup>e</sup> Festival internatinal de Ciné expérimental et documentaire.**

Il s'est déroulé du 13 au 17 août, comme prévu. Vingt-trois pays se sont présentés avec un total de 141 films ; 21 pays ont été admis, avec 72 films. Les principaux prix furent les suivants :  
Meilleur film :

- du Festival : **Archéologie** (Pologne);
- documentaire : **Archéologie** (Pologne);
- expérimental : **Después** (Suisse);
- ciné-animation : **Duelo** (Hongrie);
- didactique : **L'homme et le masque** (République fédérale allemande).
- Prix Osiris (FAO) pour le meilleur film sur le thème du développement : **He aquí todas las cosas nuevas** (Suède).
- Prix Alex (Labos Alex) pour le meilleur film latino-américain : **Muerte y Pueblo** (Argentine).
- Prix de l'Institut national de cinématographie, pour le meilleur film argentin : **Los buenos sentimientos** (Argentine).

● **La Faculté de Sciences agraires** a organisé en août son premier cours pour « tractoristes ». Il a été dirigé par l'Ingénieur agronome José A. Riccitelli, professeur de « machines agricoles », et a compté 53 participants dont 15 étudiants, 5 professionnels et 33 jeunes campagnards, membres des coopératives agricoles de 11 localités de la province de Córdoba. Ce cours a bénéficié de la collaboration de la Fédération agraire argentine et des firmes Fiat, Perkins, Hanomag et John Deere. Il a pour but de former les jeunes à l'emploi rationnel des machines agricoles. D'autres cours pratiques sont au programme de la Faculté.

● Par suite d'un accord signé en septembre entre l'Argentine et la Belgique, la **Sabena** volera une fois par semaine de Bruxelles à Buenos Aires avec escale technique en Afrique (Dakar ?) et prolongation du vol jusqu'à Santiago de Chile. Ce vol débutera en avril prochain. Avis aux amateurs de week-end à Córdoba !

### **Subventions de l'Etat ?**

La loi 17.604 promulguée le 29 décembre 1967 prévoyait que les universités qui en manifesteraient le désir pourraient solliciter l'aide économique de l'Etat. Mais cette loi dut attendre le 31 décembre 1969 avant d'être dotée de ses articles organiques (Decreto reglamentario n° 8472/69). Un de ces articles prévoyait que l'Etat fixerait les normes de présentation des **projets** d'aide économique (art. 28 inc. a). Le même article prévoyait que ces projets devaient être présentés avant le 31 juillet de chaque année. Mais en 1970, les normes de présentation ont été fixées par le ministère le 8 juin (!) et ne furent communiquées aux universités qu'aux environs du 20 juin. Il leur restait 40 jours pour présenter leurs projets, élaborés conformément aux normes. Elles l'ont cependant fait. Remarquons toutefois que le système les obligeait à présenter à la fois les projets 1970 (vu la promulgation tardive des articles organiques) et les projets 1971 (vu la date du 31 juillet). Il eût été utile de connaître au plus tôt l'avis du ministère sur les projets 1970, afin de réformer en conséquence les projets 1971. Mais, au 12 octobre 1970, le ministère n'avait pas encore rendu publique son évaluation des projets 1970 ; en conséquence, les subventions correspondantes se font toujours attendre. On en est là. On souhaite une profonde réforme du système, et au plus tôt.

## Où verser vos dons ?

### 1. ALLEMAGNE

Verein des Förderer des Katholischen Universität Córdoba (Arg.), Bankhaus ID Herstatt, 6 Untersachsenhausen, Köln, Konto 506.564.

### 2. ARGENTINE

Hospital Universitario Internacional, Universidad Católica de Córdoba, Cuenta n° 86/72/3. Banco Italo-Belga, Cangallo 338, Buenos Aires.

### 3. BELGIQUE

— Au C.C.P. 1967.19 de l'A.S.B.L. « Amis belges de l'Université catholique de Córdoba (Argentine) » à Bruxelles.

— Au C.C.P. 6579.89 du « Fonds Léon Bekaert », rue Bréderode 2, 1000 Bruxelles (avec mention : Hôpital, Córdoba).

Ces deux associations émettent des attestations fiscales permettant aux donateurs de déduire les sommes versées des revenus professionnels, conformément à l'article 54, § 4, du code des impôts sur les revenus.

Actuellement, ces sommes peuvent être déduites à concurrence de 10 % maximum de l'ensemble des revenus nets. Elles sont à mentionner au cadre XV de la déclaration.

— Au C.C.P. 2780.02 de la Banque Italo-Belge à Anvers, avec mention : compte 15216-1-00 PS, du Père Jean Sonet (Córdoba).

### 4. FRANCE

Les dons peuvent être versés à la « Fédération française des Associations d'anciens élèves des Pères », 15, rue Louis David, Paris XV, compte courant postal : Paris 17.49.533 avec mention : « Pour l'Université catholique de Córdoba ». Les dons seront affectés à l'achat, en France, de livres et d'équipement.

★ **ETATS-UNIS** : First National City Bank, International Banking Center, 399 Park Avenue, New York, NY 10022, Compte 3440457083 de la « Catholic University of Córdoba, Argentina ». ★ **HOLLANDE** : Amrobank, 595, Herengracht, Amsterdam. Compte n° 41.62.46.907 « Katholieke Universiteit van Córdoba, Argentinië ». ★ **ITALIE** : Conto « Università Cattolica di Córdoba », c/c speciale n° 3212/47.341, Banco di Roma, sede di Roma, via del Corso. ★ **SUISSE** : Compagnie de Gestion et de Banque, 8, rue de l'Université 1211 Genève 4, Suisse. Compte UCC 4255.

Editeur responsable : Jean van Halle, 25A, avenue René Gobert, 1180 Bruxelles.

Imprimé en Belgique par les Imprimeries Mertens, s.a., 123, rue Terre-Neuve, 1000 Bruxelles.